

2018

RUBIS MÉCÉNAT CULTURAL FUND

IMPULSE ART PROJECT

Plateforme créative autour des arts visuels

KINGSTON

JAMAÏQUE



Fresque murale, Adastral Gardens, Kingston, 2017 © Nile Sauter

Initiative socio-culturelle de Rubis Mécénat cultural fund

Avec Rubis Energy Jamaica

DEPUIS 2015

SOMMAIRE

Introduction..... p.3

Contexte p.5

Projet..... p.9

Acteurs

 Étudiants p.13

 Mentors p.14

 Lycée technique de Dunoon Park p.17

 Rubis Mécénat cultural fund p.18

 Rubis Energy Jamaica p.19

Événements - Workshops p.20

Documentation p.22

Contacts..... p.23

INTRODUCTION

Projet artistique *InPulse*

Une initiative artistique et sociale pour valoriser la jeunesse jamaïcaine à travers la pratique des arts visuels.

Le projet pérenne *InPulse*, entrepris par Rubis Mécénat cultural fund en collaboration avec Rubis Energy Jamaica en 2015 au sein de la communauté de Dunoon Park, à Kingston-Est en Jamaïque, vise à valoriser la jeunesse jamaïcaine et à améliorer l'environnement et les vies de jeunes adultes provenant des communautés locales de Kingston à travers la pratique des arts visuels, comme moyen d'expression positif. Plateforme créative et programme de développement de compétences de vie, *InPulse* propose des workshops d'arts visuels dirigés par des artistes locaux et internationaux et un enseignement de remise à niveau général. Par ailleurs, le projet introduit les participants au marché de l'art et à ses acteurs en organisant des visites ciblées et des invitations de personnalités. Chaque année, le projet attribue des bourses d'études aux étudiants les plus prometteurs pour poursuivre leurs études supérieures au Edna Manley College of the Visual and Performing Arts à Kingston.

Pourquoi le projet

Dans le cadre de son soutien à la création artistique contemporaine, Rubis Mécénat développe des initiatives artistiques et sociales de long terme avec les filiales du Groupe afin d'agir au sein de communautés locales et de permettre aux filiales de se positionner comme un acteurs social et culturel, parallèlement au rôle économique joué dans le pays. Après un premier projet socio-culturel lancé en 2012 en Afrique du Sud, le fonds s'est associé en 2014 à la filiale jamaïcaine, Rubis Energy Jamaica, afin de développer une initiative artistique et sociale de long terme au sein de la communauté de Dunoon Park située à Kingston-Est, à proximité du siège de la filiale. Pays riche d'une scène culturelle et artistique dynamique, la Jamaïque est également un pays où les communautés locales subissent une forte violence quotidienne liée au gang et à la drogue. Avec un taux de chômage proche de 25% chez les jeunes, la jeunesse évoluant dans les quartiers à risque de Kingston est encline à décrocher du circuit académique classique. Cette violence est une entrave au développement personnel et professionnel de la nouvelle génération. C'est au cœur d'une de ces communautés de Kingston, que Rubis Mécénat a choisi d'implanter le programme *InPulse* afin de pouvoir aider les jeunes des différents quartiers de la ville et de permettre à un plus grand nombre d'entre eux de participer aux ateliers artistiques proposés pour acquérir des compétences de vie et utiliser l'art comme vecteur d'émancipation.

Par son engagement, Rubis Mécénat crée ainsi des liens durables de solidarité et de confiance. En allant au plus près de ceux qui sont les plus éloignés de l'art contemporain, le fonds affirme sa croyance en ses vertus éducatives et sociétales. Un rayonnement qui ne touche pas seulement les élèves, mais invite aussi la communauté locale à entrer dans un dialogue constructif autour des arts visuels.

L'engagement de Rubis Energy Jamaica

Cette initiative s'inscrit dans une politique d'engagement et de responsabilité sociale et sociétale de la filiale Rubis Energy Jamaica. Le développement d'une initiative de long terme telle que *InPulse* permet un encrage concret sur le territoire et des résultats de qualité sur le terrain auprès de la jeunesse jamaïcaine; ce qui permet à Rubis Energy Jamaica d'être une entreprise responsable et engagée dans le paysage économique et politique du pays. Elle incite également ses collaborateurs à s'investir dans le projet grâce à une équipe de bénévoles qui participe à la gestion des tâches administratives et à la logistique du programme.

« Chez Rubis Energy, notre désir est de collaborer avec des entreprises qui partagent notre engagement pour le développement durable et l'essor de la Jamaïque et cherchent la meilleure manière de renforcer les capacités et la prospérité durable des communautés dans lesquelles nous sommes implantées. »

Alain Carreau, Directeur Général de Rubis Energy Jamaica



CONTEXTE

**Par Monique
Barnett-Davidson**

¹ Fred le poisson rouge nous
a quitté après avoir rencontré
un adorable jeune visiteur qui
l'aimait un peu trop.

Au rythme du développement artistique de la Jamaïque

En février 2017, un groupe de jeunes participants au programme *InPulse* s'est rendu pour la première fois à la Biennale de Jamaïque à la Galerie Nationale de la Jamaïque de Kingston. Il s'agit de l'exposition d'art contemporain la plus importante du pays, et cette année a été prometteuse. Emergents ou établis, de Jamaïque ou de la diaspora, plus de 160 artistes étaient présentés en trois lieux d'exposition entre Kingston et Montego Bay.

La diversité fut à l'honneur, avec presque toutes les techniques et mediums représentés. On put même y admirer le « plus grand tambour à deux peaux des Caraïbes » d'une longueur de 914,40 cm taillé directement dans le tronc d'un Bombacacée. Parmi les médiums : des GIF animés, des cheveux humains, des carcasses d'animaux ou encore des vêtements géants faits à partir de torchons à vaisselle. On trouva même une paire de poissons rouges (paix à ton âme Fred!).¹ Les créations de ces artistes furent pour ces étudiants comme des fenêtres sur leur propre potentiel. L'exploration enthousiaste et avide des diverses galeries pendant leur visite révéla une vive curiosité et apporta un souffle d'idées neuves.

Le succès public et commercial de la Biennale de Jamaïque de 2017 est peut-être l'un des meilleurs indicateurs de la situation artistique jamaïcaine aujourd'hui. Il y a à peine vingt ans, la communauté artistique subissait un revers majeur. Au début des années 1990, la forte croissance de l'économie du pays, favorisant le développement des arts visuels et du marché de l'art, fut brutalement interrompue par l'effondrement du secteur financier jamaïcain. Un grand nombre d'institutions locales qui contribuaient au soutien et à la promotion de la création artistique fermèrent leurs portes, privant ainsi le marché d'un soutien fort. Les initiatives privées plus modestes n'ont pas suffi à soutenir la scène artistique jamaïcaine qui subit la crise de plein fouet. De nombreuses galeries d'art fermèrent leurs portes et les aides financières aux artistes furent réduites. Aujourd'hui, le marché de l'art est toujours en phase de redressement.

Le dynamisme auquel nous assistons aujourd'hui est le résultat direct des créateurs et innovateurs persévérants qui continuent de diversifier la production et se tournent vers de nouvelles plateformes d'expression et de promotion. Un nombre croissant d'artistes jamaïcains, en particulier les plus émergents, s'est tourné vers les bourses et les résidences outre-mer. Ces programmes leur donnent l'opportunité de participer à des expositions à l'étranger telles que *EN MAS': Caribbean and Performance Art of the Caribbean* (Nouvelle Orléans, 2015), *Jamaican Pulse: Art and Politics from Jamaica and the Diaspora* (Bristol, 2016) *Jamaican Routes* (Oslo, 2016), *Jamaica Jamaica!* (Paris, 2016/2017). En 2017, le Perez Art Museum Miami a organisé une exposition rétrospective de John Dunkley, un artiste jamaïcain historique et pionnier de la peinture intuitive, (1891-1947), intitulée *John Dunkley: Neither Day nor Night*. Les artistes jamaïcains ont également intégré l'usage d'internet et des réseaux sociaux dans leurs pratiques et les utilisent comme une plateforme de visibilité et un outil d'autopromotion qui contribue à leur succès.

Kingston, métropole de l'art

Le centre névralgique de cette transition se trouve à Kingston, la capitale des infrastructures et activités dédiées aux arts visuels.

La ville accueille deux des plus anciennes et plus vastes institutions culturelles des caraïbes anglophones : un musée public, la Galerie Nationale de la Jamaïque (qui fait partie de l'institut de Jamaïque fondée en 1974) et une école d'art, l'Edna Manley College of the Visual and Performing Arts (anciennement School of Art and Craft, fondée en 1950). Ces deux institutions reçoivent le soutien d'autres structures publiques dédiées à l'art telles que la Commission de Développement Culturel de la Jamaïque qui organise tous les ans un concours s'adressant aux artistes locaux professionnels et amateurs depuis 1963. Le Centre Junio est un autre

département de l'Institut de Jamaïque dédié au développement social et culturel des enfants. Ensemble, ils organisent l'exposition *Junior pour l'art et l'artisanat dans les écoles*, l'un des plus anciens programmes d'expositions consacrés à l'art pour les enfants en Jamaïque depuis 1962. Quelques-unes des collections d'entreprises privées de grande envergure du pays se trouvent également à Kingston et rivalisent avec la collection permanente de la Galerie Nationale de la Jamaïque, comme celle de la Banque de Jamaïque.

Kingston accueille un grand nombre de street artists ayant laissé leur marque sur les murs des maisons, des commerces, des voitures... Ces artistes opèrent en dehors des canaux artistiques traditionnels et sont principalement soutenus par leur communauté. Pour la plupart lancés par des salons de peinture amateurs, la majorité des street artists réalisent des portraits de personnalités locales ou internationales, des « murals »² commémoratifs de personnes décédées ou d'icônes de leur communauté. Dans certaines communautés, il n'est pas rare de voir des peintures murales représentant des membres ou chefs de gangs, rapidement recouvert par les autorités.

Le début des années 2000 a vu l'émergence d'espaces à but non-lucratif dirigés par des artistes, tels que le Studio 174 et le New Local Space (NLS), qui proposent des programmes de résidence pour artistes locaux et internationaux, et des formats d'expositions innovants. À côté de la Biennale de Jamaïque, on compte deux événements d'envergure organisés à Kingston dans le domaine des arts visuels : le Liguanea Art Festival inauguré en 2005 et le Kingston

2 Des peintures murales sur les murs dans les villes de Jamaïque.



Salle d'art, lycée technique de Duroon, Kingston, 2017. © Nils Sautter

3 Ces événements ne sont concurrencés que par le *Mandeville Arts Festival*, actuellement le plus grand festival artistique du pays depuis 26 ans, organisé à Mandeville, à 90 km à l'ouest de Kingston.

On The Edge (KOTE), lancé en 2007, un festival d'art urbain organisé pendant l'été. Ces deux événements sont reconnus dans le monde de l'art de Kingston et ont réussi à susciter le soutien massif des entreprises. Ils sont à présent courus des artistes émergents et confirmés, et des collectionneurs.³

À Kingston, les événements comme KOTE sont à l'origine du recours croissant à des lieux alternatifs comme espaces d'exposition : commerces, restaurants ou même cabinets d'avocats. En 2014, le cabinet *Myers, Fletcher and Gordon* organise une exposition intitulée *Trajectories: 70 Years of Art*. Elle présente une large sélection d'œuvres de la collection d'art jamaïcain de l'entreprise en dialogue avec des œuvres contemporaines d'artistes émergents. Les bureaux furent ainsi transformés en espaces d'exposition accueillant peintures, sculptures, techniques mixtes, projections. D'autres jeunes entreprises telles que *Red Easel and Moda Market* commencent à tester le concept de galeries ou d'expositions *pop-up*.

***InPulse Jamaica* - Enrichir nos vies et nos communautés grâce à la créativité**

La clef de la prospérité du secteur artistique a beau reposer sur le développement d'artistes professionnels, celle-ci n'est pas non plus possible sans engagement social. De nombreux artistes jamaïcains ont à cœur de créer les conditions du changement et de l'amélioration sociale des communautés grâce à la collaboration avec des groupes d'intérêts communautaires. Des bourses de financement pour des initiatives de ce type ont d'ailleurs été mises en place par des entreprises telles que Wisynco Group Limited, engagées dans le développement social. L'intégration, la visibilité, l'éducation et la reconnaissance sont quelques-uns des objectifs visés. Par le biais d'apprentissages techniques et artistiques, les participants portent un regard nouveau sur eux-mêmes, leurs idées et capacités, ainsi que celles des autres. Les expositions jouent un rôle positif dans le développement personnel et artistique. L'apprentissage de compétences techniques sous formes artistiques telles que la céramique, l'illustration graphique ou encore les arts numériques va de pair avec l'acquisition d'aptitudes sociales qui peuvent orienter des trajectoires professionnelles, voire insuffler le désir d'entreprendre. On ne peut acquérir de savoir-faire de haut niveau sans discipline qui permet aux participants d'apprécier le bénéfice de toutes activités créatrices dans des contextes sociaux plus larges.

Quand le programme *InPulse* a été lancé en septembre 2015, il consolida un réseau déjà existant d'artistes locaux, d'éducateurs, d'institutions et d'autres programmes artistiques déjà orientés vers ces objectifs. *InPulse* est implanté dans la communauté de Dunoon Park dans Kingston Est. Cette initiative vise à valoriser la jeunesse jamaïcaine à travers la pratique des arts visuels. Des workshops d'arts visuels intensifs sont animés chaque semaine par des artistes jamaïcains. Le programme prévoit aussi des cours de rattrapage en lecture et calcul pour ceux qui en ont besoin, dans un équilibre entre éducation artistique et apprentissage académique standard. Ces ateliers sont organisés dans des salles dédiées du lycée technique. Ils ont lieu après les cours pendant la semaine et les samedis. En 2017, vingt adolescents de l'école et des communautés voisines y participent.

Le programme est dirigé par un groupe d'artistes locaux, également enseignants. Le noyau dur de cette équipe est constitué des coordinateurs en chef Camille Chedda, Oneika Russel et Stanford Watson. Occasionnellement, des artistes sont invités à animer des ateliers spécifiques et ponctuels qui se concentrent sur les approches contemporaines de la création artistique. Par exemple, en 2017, un atelier vidéo a été animé par le réalisateur jamaïcain Nile Saulter, ainsi qu'un atelier sculpture par des membres du collectif haïtien Atis Rezistans représenté par l'artiste et commissaire d'exposition britannique Leah Gordon, aux côtés des artistes haïtiens André Eugene et Jean-Claude Saintilus. Le programme encourage également ses jeunes participants à se lancer dans des projets artistiques au sein de leur communauté, parmi lesquels des projets de « murals » au lycée technique de Dunoon et à l'école primaire d'Adastra Gardens située à 5 minutes. Le programme propose également des bourses à ses participants. En 2017, deux anciens participants ayant bénéficié de bourses terminent leur dernière année d'étude à

l'Edna Manley College of the Visual and Performing Arts.

L'énergie collaborative de Rubis Mécénat cultural fund avec Rubis Energy Jamaica, des communautés locales et d'artists jamaïcains ont fait du programme *InPulse* une des initiatives les plus dynamiques du moment. On peut seulement imaginer ce qu'accomplira ce petit groupe de jeunes gens talentueux et leurs enseignants dévoués. Il n'y a qu'à penser à l'enthousiasme des étudiants qui se sont rendus à la Biennale de Jamaïque de 2017. Après cette expérience, je prends le pari de dire que le meilleur reste à venir.



FOCUS PROJET

Localisation

Le programme est situé au sein du lycée technique public de Dunoon Park, communauté située à Kingston-Est. Une salle dédiée à la pratique des arts visuels permet aux participants du projet d'avoir un accès illimité aux matériels nécessaires à l'apprentissage des arts visuels, à internet ainsi qu'à des ordinateurs mis à leur disposition.

Public

Le programme profite à une trentaine de participants, âgés de 15 à 30 ans, incluant des lycéens de Dunoon et des jeunes déscolarisés, qui souhaitent développer leur créativité et approfondir leurs connaissances dans le domaine artistique.

Programme

- Trois ateliers hebdomadaires sont dirigés par la chef de projet et artiste plasticienne jamaïcaine Camille Chedda. Toutes les formes d'expression artistiques sont abordées, du dessin à l'animation en passant par des fresques réalisés dans les rues de Kingston. De nombreux intervenants de la scène artistique locale sont également invités à présenter leurs projets et à animer des ateliers.
- Parallèlement, tout au long de l'année, le programme offre des ateliers intensifs dirigés par des artistes de la scène locale et internationale.
- Chaque année, Rubis Mécénat et Rubis Energy Jamaica octroient des bourses d'études aux élèves les plus prometteurs afin d'accéder à une éducation supérieure au Edna Manley College of the Visual and Performing Arts de Kingston, Jamaïque. Le programme attribue également des bourses à des participants déscolarisés souhaitant s'inscrire aux examens de fin d'études secondaires afin de reprendre des études tertiaires.
- Des visites d'expositions, de festivals et d'ateliers sont régulièrement organisées.
- Chaque semaine, des cours de remise à niveaux général sont proposés aux élèves ainsi que des formations en développement de compétences entrepreneuriales et de vie.
- Le projet permet également aux artistes émergents de rencontrer des acteurs du monde de l'art et de participer à des événements artistiques en Jamaïque ou dans la région.

Éducation alternative

Avec ce programme de formation intensif, *InPulse* propose des alternatives au programme académique déjà existant et souhaite promouvoir de manière durable une éducation alternative pour le développement personnel des jeunes des communautés locales de Kingston en leur offrant de nouvelles perspectives pour pouvoir évoluer.

InPulse souhaite ainsi créer, à travers l'apprentissage des arts visuels, un impact positif sur la communauté de Dunoon et plus largement sur la jeunesse jamaïcaine évoluant dans un environnement urbain enclin à l'instabilité et à la précarité.

Rubis Mécénat joue à la fois un rôle social et de transmission de l'importance de la culture et de la valeur de l'art.



LES CHIFFRES CLÉS DEPUIS 2015

Une 50^e d'étudiants

3 bourses d'études octroyées pour étudier au Edna Manley College of the Visual and Performing Arts

3 workshops hebdomadaires animés par des artistes jamaïcains

Une 10^e d'artistes invités

2 cours hebdomadaires de remise à niveau général

1 espace dédié avec un accès illimité à internet, des ordinateurs, du matériel et des appareils photo

1 exposition à Kingston présentant le travail des élèves du projet *InPulse*

2 fresques réalisées au sein de communautés locales de Kingston

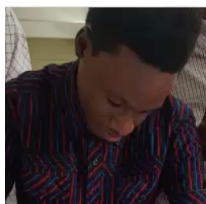
Naissance d'1 collectif d'artistes parmi les participants du projet

Réalisation d'1 livre sur le travail des élèves

Réalisation d'1 vidéo documentant le projet

TÉMOIGNAGES

Témoignages de trois jeunes artistes du projet *InPulse*



Kirk Cockburn 21 ans

Le projet développé au sein du lycée technique de Dunoon Park, a changé la vie de nombreuses personnes, y compris la mienne. C'est la meilleure opportunité que j'ai jamais eue. En tant que participants à ce programme, nous recevons une formation complète en mathématiques, anglais et arts visuels par des professeurs hautement qualifiés. C'est une expérience extraordinaire car nous échangeons, partageons nos idées, nos différences et surtout, nous travaillons en équipe. Et même si nous avons des personnalités différentes, nous nous entendons tous très bien car nous avons les mêmes ambitions et objectifs.



Sheldon Green 21 ans

Le projet InPulse est un programme qui permet d'aider chaque année de jeunes artistes comme moi à poser les jalons d'une carrière artistique professionnelle. Participer à ce programme m'a permis de continuer à faire ce que j'aime, de rencontrer de nouvelles personnes, d'apprendre de nouvelles techniques artistiques pour enrichir mes compétences et aussi d'apprendre à en vivre. A la fin de chaque année, le programme offre une bourse d'études à l'un des élèves en fonction de ses performances. C'est ma seconde année dans le programme, et je vois bien les progrès que nous avons tous fait par rapport à l'année dernière. Le projet offre un environnement où nous pouvons observer, apprendre et nous perfectionner non seulement grâce à nos intervenants mais aussi grâce à la manière dont chacun d'entre nous appréhende les travaux qui nous sont donnés.

Ce projet m'a beaucoup apporté, notamment sur le fait que nous avons tous notre propre manière d'apprendre.



Jordan Harisson

Boursier du programme, Bachelor of Fine Arts au Edna Manley College of the Visual and Performing Arts

Le projet artistique InPulse m'a permis de développer des compétences et d'acquérir des techniques en tant qu'étudiant en école d'art. Ce programme apporte quelque chose d'inédit aux étudiants.

FOCUS MENTORS



Camille Chedda

Camille Chedda est née à Manchester, en Jamaïque. Elle est diplômée en peinture de l'Edna Manley College et a obtenu un Master of Fine Art (MFA) de peinture à l'Université de Dartmouth, Massachusetts, États Unis. Elle a notamment exposé ses œuvres lors d'importantes expositions telles que *Materializing Slavery, New Roots* à la Galerie Nationale de la Jamaïque et à l'occasion de la Biennale de Jamaïque de 2014. Elle a reçu de nombreuses prix, parmi lesquelles le prix Albert Huie, une bourse de la Reed Foundation et le premier prix Dawn Scott Memorial. Camille Chedda a été accueillie en résidence à Alice Yard (La Trinidad), Art Omi (New York) et à Hospitalfield (Écosse), parmi les premiers bénéficiaires du programme TAARE. Elle anime des conférences à l'Edna Manley College et à l'Université Technique. Elle est également chef du projet *InPulse*, pour lequel elle anime des ateliers au lycée technique de Dunoon.

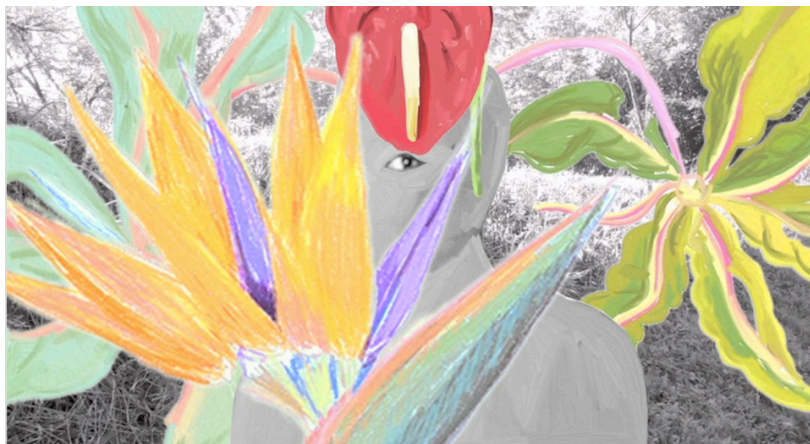


Rebuild, ciment, sacs en plastique, paillettes, jouets et objets en plastique, riz, texte imprimé, blocs de béton, 2015.
Photo: LAZAROS



Oneika Russell

Oneika Russel est diplômée en peinture de l'Edna Manley College et du Centre d'études culturelles du Goldsmiths College de Londres, Angleterre. C'est là qu'Oneika Russel commence à combiner peinture et nouveaux média. Son séjour à l'Université de Kyoto Seika (Japon) lui permet d'approfondir son intérêt pour la rencontre de l'artisanat et des technologies mis au service de l'exploration de l'histoire, de la culture et des récits sociaux. Histoires et personnages sont à la source de beaucoup de ses premiers travaux. La plupart de ses récits sont imaginaires, des réinventions et réinterprétations inspirées d'expériences vécues et de lieux, des souvenirs romancés tirés de livres, de bandes-dessinées, de contes de fée, de magazines et autres médias. Actuellement, son travail se tourne de plus en plus vers l'installation, où sons, vidéos, tirages, livres et objets lui permettent de se réappropriier et de rassembler des morceaux d'expérience éparses mais pensés comme un tout.



Ambassador of the New World,
Oneika Russell, vidéo / détail
d'installation, 2016 © Oneika Russell

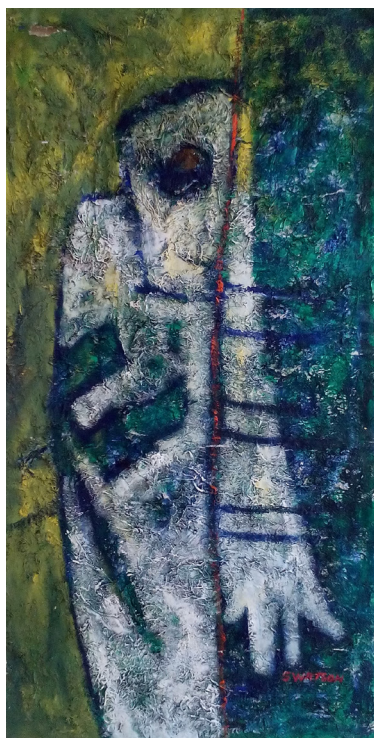


A little bit of what you fancy, Oneika
Russell, vidéo, 2017 © Oneika Russell



Stanford Watson

Artiste et activiste social engagé, Stanford Watson est entre à l'Edna Manley College en 1979, où il suit les cours d'enseignants tels qu'Arthur Coppege, Hedy Buzan, Eric Cadien et Cecil Cooper. Il décide de se spécialiser en peinture et développe rapidement un style expressif qui reflète l'état d'esprit tourmenté du début des années 80. Ses amitiés avec Omari Ra, Douglas Wallace, Kalfani Ra et Valentine Fairclough, stimule son intérêt pour les questions politiques, sociales et économiques à la source de son œuvre. Après son diplôme, il acquiert rapidement une renommée grâce à de nombreuses expositions en Jamaïque et à l'étranger. Ses œuvres sont acquises par des collectionneurs privés et par la Galerie Nationale de Jamaïque. Il travaille pour le programme de sensibilisation de la Multicare Foundation. Il voyage et enseigne beaucoup dans les différentes régions de Jamaïque et, plus récemment, aux Etats Unis.



Private, Peinture
© Stanford Watson



Nadine and Jamila No.,
Peinture
© Stanford Watson

LYCÉE TECHNIQUE DE DUNOON PARK

Le lycée technique de Dunoon Park est situé dans Kingston-Est. L'école fut fondée en 1970 et accueillit un premier groupe de 331 élèves. Elle fut construite par le Gouvernement jamaïcain en collaboration avec la Banque Mondiale. L'école est mixte et appartient à l'état. **Le lycée technique de Dunoon Park** a pour mission de fournir la meilleure éducation possible à ses étudiants. Une éducation qui devra servir de tremplin pour leur future carrière professionnelle, une première étape dans un apprentissage de toute une vie, et un cadre formateur pour l'avenir. Grâce à des activités scolaires, extra-scolaires et communautaires de qualité, chaque étudiant sera en mesure de développer ses compétences de leader ainsi qu'un état d'esprit positif tout en réalisant son potentiel créatif et d'autres aptitudes exceptionnelles. Shawn Arons est le directeur du lycée technique de Dunoon Park et soutient le projet depuis 2015.

RUBIS MÉCÉNAT CULTURAL FUND

Entreprise responsable, Rubis s'est donné une double mission : mener des actions sociétales dans deux domaines, la santé et l'éducation et promouvoir la création artistique à travers son fonds de dotation Rubis Mécénat.

En 2011, le groupe Rubis crée le fonds de dotation culturel Rubis Mécénat afin de renforcer les liens entre ses filiales, contribuer à l'intégration du Groupe dans son environnement socio-culturel et faire vivre sa culture d'entreprise. Acteur industriel, social et culturel, dans les pays dans lesquels il opère, le groupe Rubis renforce ses actions sur chaque territoire et s'investit grâce à la mise en œuvre de projets culturels.

Agir dans des pays en développement où le Groupe est implanté constitue sa première préoccupation. En collaborant avec les filiales sur place, et en s'associant avec des artistes locaux et internationaux, Rubis Mécénat développe des projets socio-culturels au sein de communautés locales et apporte à de jeunes adultes un programme d'éducation artistique et de développement de compétences de vie à travers la pratique des arts visuels. Ces programmes, enrichis d'un système de bourses d'études et d'organisation d'événements culturels, ont pour mission de faire émerger des vocations personnelles, des perspectives professionnelles et de nouveaux talents. Véritables plateformes créatives, ces initiatives artistiques et sociales constituent un investissement de long terme permettant un soutien durable et un suivi des actions sur le territoire.

Parallèlement, Rubis Mécénat soutient la création artistique en accompagnant, en France et à l'étranger, des artistes émergents et en milieu de carrière, par le biais de commandes d'œuvres pour des lieux spécifiques et pour les sites industriels du Groupe. Le fonds culturel acquiert également auprès des artistes qu'il soutient des œuvres destinées à être exposées au sein du groupe Rubis.

L'art doit être universel, humble et accessible à tous afin de servir et assurer une cohésion sociale.
John Ruskin

Lorraine Gobin est Responsable du mécénat chez Rubis
et Directeur Général de Rubis Mécénat depuis 2011.

www.rubismecenat.fr

RUBIS ENERGY JAMAICA

Rubis est une entreprise internationale spécialisée dans la distribution et le marketing de produits chimiques et pétroliers qui opère sur dix-huit territoires caribéens dont la Jamaïque. Rubis Energy Jamaica gère un terminal d'importation moderne situé à Rockfort. L'entreprise alimente commerces et particuliers et propose des solutions de gestion du carburant grâce à des systèmes par cartes à puce.

La durabilité tient à cœur de Rubis Energy, qu'il s'agisse de ses intérêts commerciaux ou du contexte environnemental et socioéconomique dans lequel l'entreprise opère. Pour tenir cet engagement, Rubis Energy a lancé le programme R.E.A.C.H (Rubis Energized Activities and Cultural Habits), dédié à la création de relations fortes et à la mise en place de projets communautaires spécifiques dans son environnement proche.

Ce programme complète le projet culturel *In Pulse*, lancé avec Rubis Mécénat cultural fund en 2015.

Rubis Energie Jamaica travaille également à améliorer les performances environnementales de ses activités. Ces initiatives comprennent : la baisse des émissions pour améliorer l'impact sur la biodiversité ; la baisse de consommation en énergie, eau et autres ressources premières.

Alain Carreau est Directeur Général de Rubis Energy Jamaica.

www.rubisenergyjamaica.com

www.facebook.com/rubisjamaica

ÉVÉNEMENTS WORKSHOPS

2018

20 janvier – 26 février

Exposition collective *InPulse* au Studio 174 présentant les travaux des étudiants du programme, Kingston, Jamaïque, animée d'un workshop collaboratif avec la communauté du quartier *downtown* de Kingston.

Publication d'un premier livre sur le collectif *InPulse*.



Fresque,
Adastra Gardens, Kingston, 2017
© Camille Chedda

Continuation des workshops

2017

Invitation de trois étudiants à participer à la Ghetto Biennale en Haïti (10-20 décembre 2017).

Workshops avec les artistes jamaïcains

Camille Chedda - peinture

Stanford Watson - peinture et fresques murales

Oneika Russell - animation

Nile Saulter - vidéo

Phillip Thomas - peinture

Workshop intensif sur les arts haïtiens avec l'artiste britannique et commissaire Leah Gordon et les artistes haïtiens André Eugène et Jean-Claude Saintilus, membres du collectif Atis Rezistans.

2016

Lancement des « studio-practice workshops » hebdomadaires menés par les artistes jamaïcains, Camille Chedda, Oneika Russell et Stanford Watson.

Attribution de deux nouvelles bourses d'études pour Edna Manley College of the Visual and Performing Arts.

Journée portes ouvertes du projet présentant les travaux des étudiants *InPulse* à un large public.

2015

Lancement du projet au sein du lycée technique de Dunoon Park, Kingtson, Jamaïque.

Sélection de la première vague des étudiants. Mise en place des cours de remise à niveau général, de compétences de vie et d'arts plastiques.

Attribution d'une première bourse d'études pour Edna Manley College of the Visual and Performing Arts.



Workshop avec les membres du collectif Atis Rezistans, Kingston, 2017
© Camille Chedda

DOCUMENTATION

ÉDITIONS

2018

Livre

INPULSE COLLECTIVE - KINGSTON

Catalogue présentant le projet *InPulse* et ses artistes (2016-2017)



VIDEO

InPulse

Un film de Nile Saulter

2017



MÉDIAS SOCIAUX

Suivez le projet sur Facebook



CONTACTS

L'art en plus

Olivia de Smedt

Directrice

o.desmedt@lartenplus.com

www.lartenplus.com

Rubis Mécénat cultural fund

Lorraine Gobin

Directeur Général

l.gobin@rubismecenat.fr

www.rubismecenat.fr



Hallelujah
Video, 2017
© Nile Saulter